

EMMANUELLE UGO

Les Jumeaux, mon combat



Emmanuelle Ugo

Les Jumeaux, mon combat

© Emmanuelle Ugo, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2836-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Cet ouvrage est une œuvre de fiction.

À Véronique

Prologue

Certains textes sont nécessaires pour témoigner.

Je me suis retrouvée dans une vie dont j'ignorais l'existence. Passé proche ou lointain, quelle femme ne s'est pas interrogée un jour sur son désir de maternité ?

Ce livre tente de décrire le mien. Il parle de mon parcours pour devenir mère.

Durant de nombreuses années, j'ai rencontré des difficultés pour être mère. Au point que j'avais fini par définitivement enterrer ce désir. Pourtant, il ne m'a jamais vraiment quittée. Inconscient ou subconscient, je ne saurai l'expliquer. Jusqu'au jour où j'ai touché du doigt un sujet qui m'était complètement étranger. J'ai découvert le monde mystérieux de la PMA, **Procréation Médicalement Assistée**. Trois petites lettres qui ont bouleversé toute ma vie.

Dans cet ouvrage, tout ce qui relève du médical est vrai. Mais, par pudeur, il ne révèle pas qui je suis. S'approcher un peu trop de soi-même n'est pas une tâche facile...

Je me suis interrogée afin de savoir comment résoudre ce dilemme consistant à faire partager au plus grand nombre l'histoire d'une rencontre improbable tout en préservant l'anonymat de sa propre vie ?

Ainsi, la création d'un personnage s'est avérée une parfaite protection ! Une famille est née, avec sa propre histoire, comme tant d'autres.

Durant tout ce récit, j'ai tenté de retracer le plus fidèlement possible mon parcours. Il révèle simplement ce qui était caché, bien au chaud, au plus profond de mon âme et de mon corps. Il évoque une rencontre qui a mis en ébullition tout mon monde intérieur. Une rencontre magique qui laisse entier le mystère de la procréation.

À vrai dire, tous les pronostics étaient pessimistes. Mais le destin en a décidé autrement : la vie s'est accrochée. Le jour où je suis devenue mère, je pensais donner la vie.

Puis, j'ai mieux compris pourquoi la naissance a tant inspiré les philosophes ! En réalité, c'est moi qui suis née une seconde fois. La maternité à laquelle je ne croyais (presque !) plus a révélé au grand jour quelque chose de nouveau, d'insoupçonné. J'ai voulu témoigner de cette relation unique unissant une mère à son enfant.

Enfin, ce livre s'adresse à celles et ceux qui se reconnaîtraient dans le difficile parcours pour devenir parent. Il se veut être un message de volonté, d'optimisme et de dépassement de soi.

Il s'adresse aussi à toutes les personnes qui aiment des enfants n'étant pas biologiquement les leurs et se comportent, dans les faits, comme de vrais parents. L'état civil ne les désigne pas comme mère ou père mais dans la vie, les enfants les appellent *mummy* ou *daddy*. *Papà, mamma* !

À toutes les familles, de sang et de cœur, ce livre leur est dédié.

PARTIE I

Procréation Médicalement Assistée

1

Premier rendez-vous

J'arpente les allées de la propriété familiale, le Château de Rosemond, un superbe domaine viticole niché au cœur du village des Arcs-sur-Argens dans le Var.

Véritable havre de paix avec ses cent trente hectares de vignes, il l'est l'un des plus beaux domaines de la région avec son Cru Classé de Provence et représente le lieu idéal pour sceller ses amours dans un cadre idyllique.

Je le dis sans fausse modestie. J'ai toujours été une élève brillante. Bachelière à seize ans, diplômée d'Harvard à vingt et un, majeure de promotion, mon seul objectif consistait à revenir en France pour consacrer toute mon énergie à ce patrimoine auquel je suis tant attachée. À mon retour des États-Unis, j'ai pris en main la prestigieuse propriété familiale pour en faire l'un des fleurons de la viticulture méridionale. En effet, le vin du domaine coule dans mes veines. Je l'ai dans la peau. Née dans ce château quarante ans auparavant, j'ai fait mes premiers pas, appris à pédaler dans les nombreuses traverses à l'ombre de la pinède, fêté tous mes anniversaires jusqu'au divorce de mes parents quand j'ai eu treize ans.

Malgré des offres financièrement alléchantes, je me suis toujours refusée à le vendre à des Chinois fascinés par les vins français. Au contraire, entrepreneuse « à la main de fer dans un gant de velours » j'en ai fait un lieu événementiel à la réputation internationale. Mon niveau d'exigence est à la hauteur de mon ambition, car la compétition est rude dans ce milieu. En plus, je suis une femme !

Des patrons d'entreprises, quelques artistes et des figures du monde du cinéma

ont défilé dans cet endroit magique pour sceller des passions.

Avec de la patience et des finances confortables, il faut réserver plusieurs années à l'avance pour avoir la chance d'y célébrer son mariage et faire de ce jour, un souvenir impérissable.

Les vignes du Château de Rosemond sont plantées sur des terres argilo-calcaires et profitent en sous-sol d'une source abondante et du climat méditerranéen avec ses influences maritimes contrastées par le massif des Maures. Le domaine a densifié ses plantations et sélectionné rigoureusement les cépages pour apporter un soin tout particulier au feuillage en palissant toutes les parcelles. J'ai voulu que ma passion pour Rosemond lui permette d'atteindre le sommet grâce aux meilleures méthodes culturales, alors, l'amour dans tout ça ...

Je me souviens de l'échec de ma relation avec un vague entrepreneur sans scrupule qui m'avait attirée dans ses filets dix ans auparavant lors du mariage de ma meilleure amie. Si ingénue et naïve je me suis révélée être une proie facile en amour pour ce genre de prédateur attiré davantage par mon compte en banque que par mon joli minois. Il avait la rage des courses et du jeu. J'avais beau lui dire d'arrêter, son vice était plus fort que tout. La nuit, il attendait que je m'endorme profondément pour se rhabiller, prendre mon portefeuille et se diriger vers le casino le plus proche. Il y restait jusqu'à la pointe de l'aube. Le lendemain, je marchais sur un billet froissé, sans doute l'avait-il oublié à la hâte...

Puis, un jour, je n'ai plus retrouvé la montre que je m'étais offerte avec mes premiers salaires. Une *pasha* de chez *Cartier* en or rose. Signe de la déveine continuelle de mon « amoureux », ce bijou avait probablement dû lui venir en aide pour payer une dette contractée auprès d'un joueur plus averti.

Nous y voilà ! Faites vos jeux, rien ne va plus !

Cela en était trop. Je voulais mettre fin à cette liaison. Mais la poule aux œufs d'or était trop belle. Il me jura la main sur le cœur de ne jamais recommencer.

Un matin, je réussis à le jeter dehors *manu militari*, en mettant en œuvre toute ma force pour m'extraire de cette relation toxique. Les jours suivants, je m'étais sentie vidée, ébranlée, fantomatique.